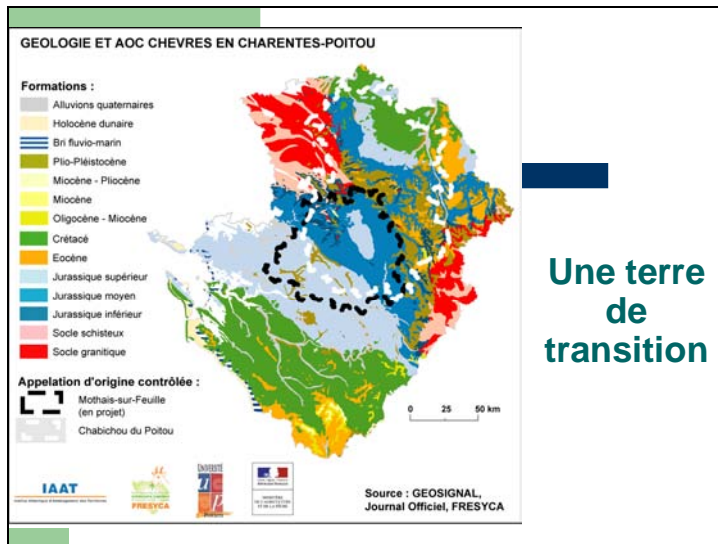


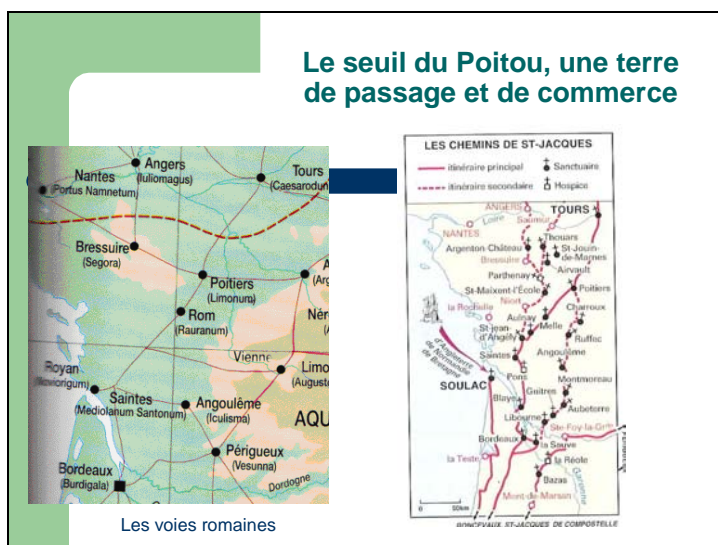
## Quelques éléments de la production caprine en Poitou-Charentes avant 1914

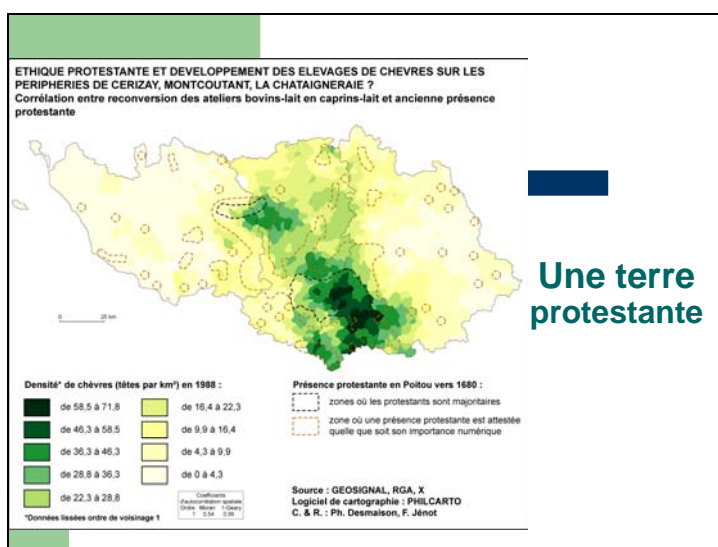
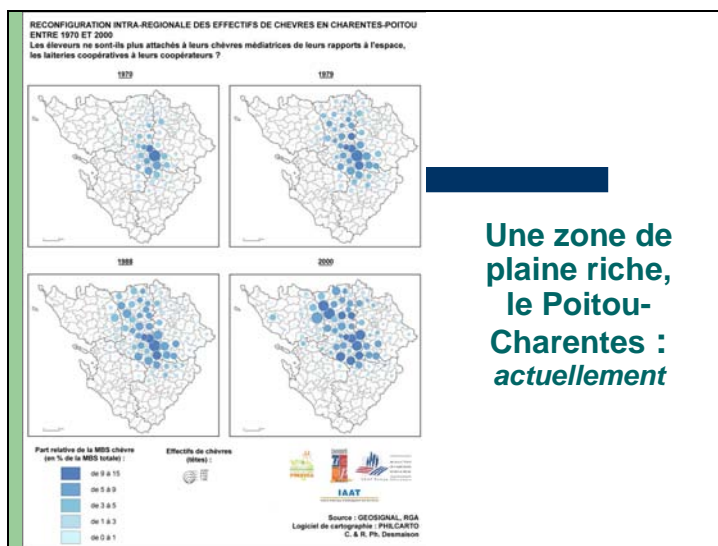
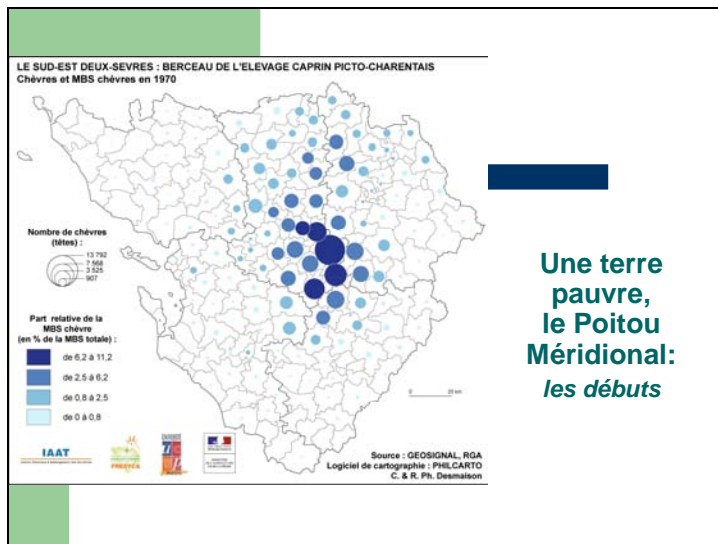
Philippe MONTAZEAU  
Retraité des laiteries  
Et Frantz JÉNOT  
Animateur de la Fresyca

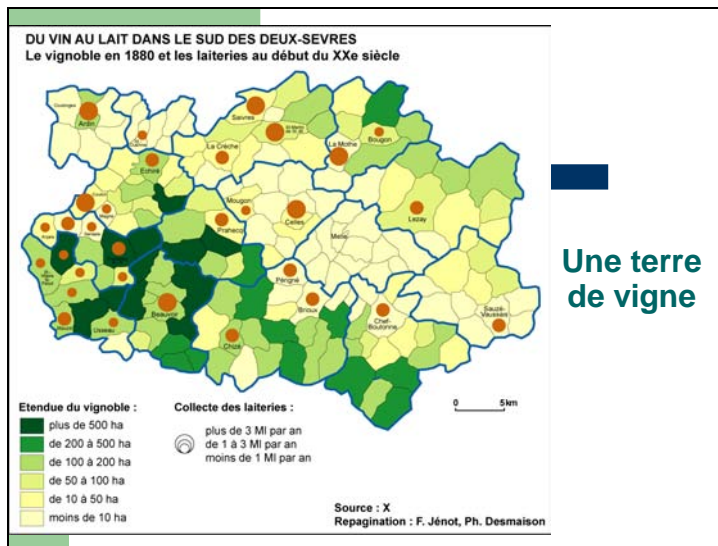
21 Septembre 2007 –  
Celles sur Belle



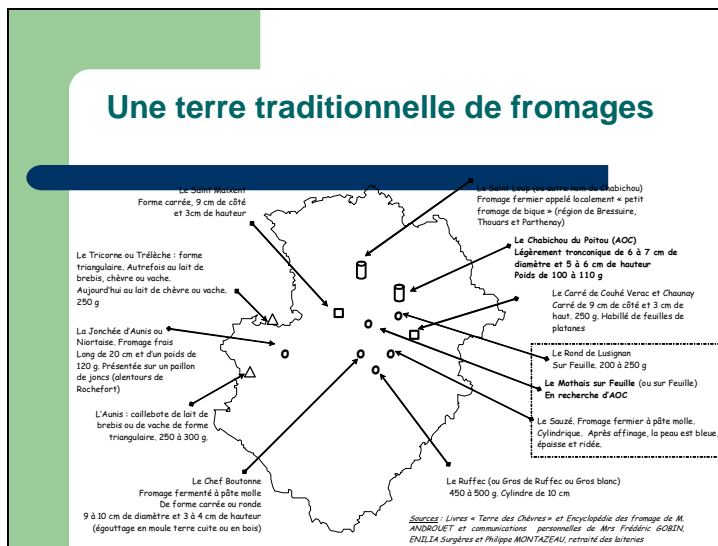
Une terre  
de  
transition







Une terre de vigne



### Deux fromages de tradition et leur petit frère né de la coopération

- Le Chabichou du Poitou
- Le Sur feuille ou mou – Et plus tard le chèvre boîte du Poitou

**Nos fromages de chèvre...**

Chabichou du Poitou

Methais sur Feuille

Chèvre-Boîte du Poitou

...une histoire, des savoir-faire

Terre des chèvres

## Une économie qui repose sur les marchés locaux

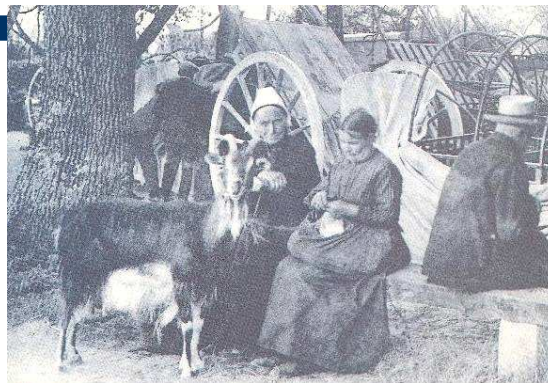
LE POITOU MERIDIONAL ET L'ELEVAGE DE CHEVRES : HERITAGES ET MODERNITE



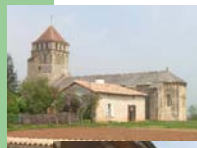
## Melloise et son « sur feuille »



## Une terre et sa race de chèvre, la chèvre Poitevine



## La chèvre inscrite dans la toponymie et le bestiaire des églises romanes



## Les trois ustensiles de base de la fabrication fromagère



La jatte  
(ou jhalonaïe  
ou jhalon)

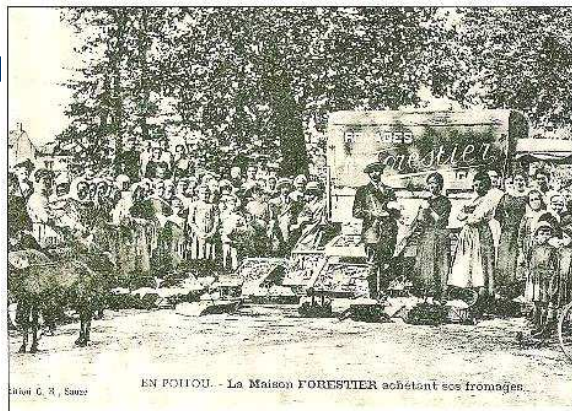


La faisselle (ou fisselle)

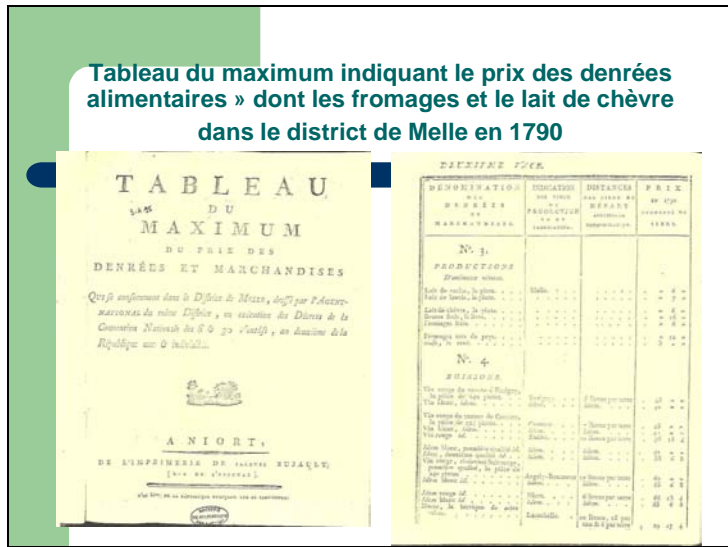


L'égouttoir (ou essourou  
ou egouttou)

## Le terrain des crémiers – fromagers - volaillers

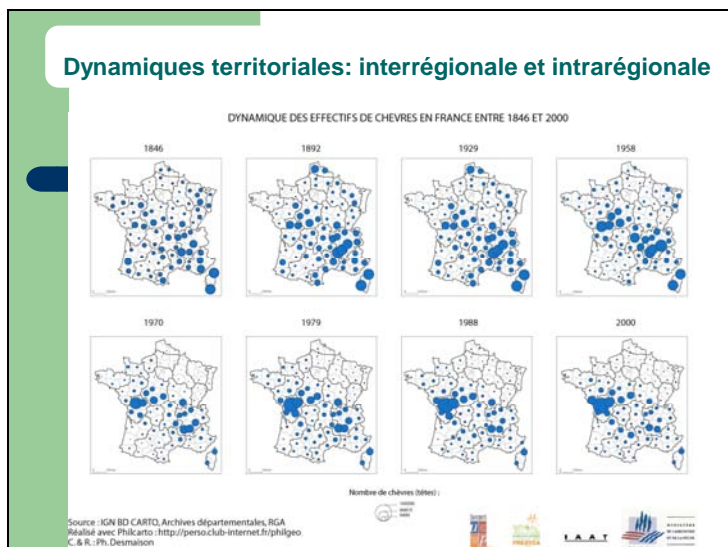


**Tableau du maximum indiquant le prix des denrées alimentaires » dont les fromages et le lait de chèvre dans le district de Melle en 1790**



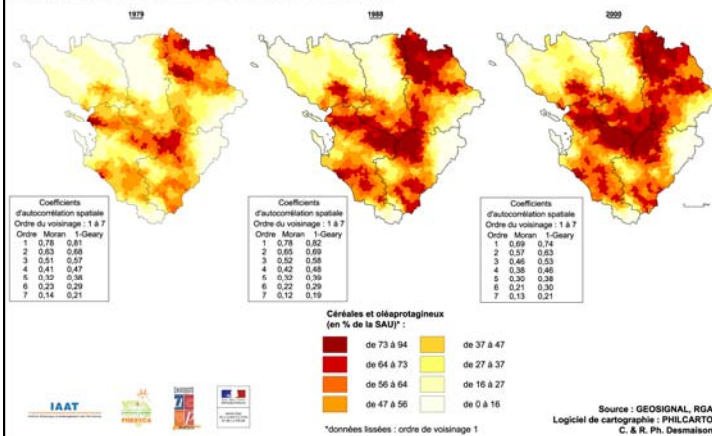
**Et aujourd'hui ?**

**Dynamiques territoriales: interrégionale et intrarégionale**

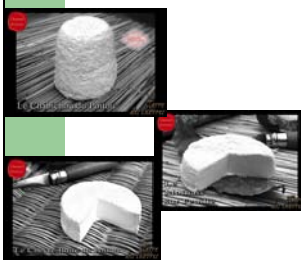


## Mutation productive: le développement des céréales

L'INTENSIFICATION DES CÉRÉALES ET DES OLEAPROTEAGINEUX EN SUD-EST DEUX-SEVRES ET SUD VIENNE ENTRE 1979 ET 2000  
L'appropriation des terres des éleveurs de chèvres par les céréaliculteurs ?



## Mutation productive: un faible ancrage de la production au territoire et à la tradition



Hier: trois produits de tradition et de terroir



Aujourd'hui: plus de 50% de bûchette et bûche « boudineuse »  
Et 1 seule AOC !

## Merci de votre attention





## Diversité des structures et des logiques des producteurs caprins en Charentes – Poitou

Roger LE GUEN,  
professeur de sociologie à l'ESA,  
Frantz JÉNOT,  
animateur FRESYCA, doctorant  
ICOTEM Faculté Géographie Poitiers



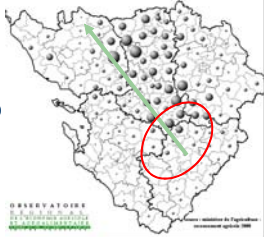
## Plan de l'exposé

- I. Contexte et problématique
- II. Matériel et méthodes
- III. Résultats
- IV. Synthèse et discussion
- Conclusion

Contexte et problématique    Matériel et méthodes    Résultats    Synthèse et discussion

## Contexte

- Charentes-Poitou = 60 % de la production nationale de lait de chèvre dont 70% de collecte par coopérative
- Une consommation en hausse (3%/an)
- Une délocalisation de la production SE-NO
- Des successions incertaines
  - des arrêts en cours de carrière
  - un nombre d'installations en baisse

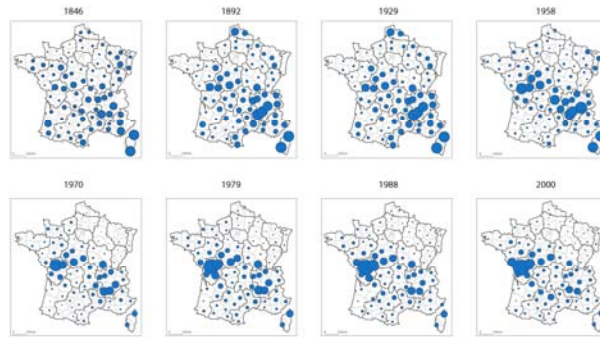


Observatoire  
de l'élevage  
caprin  
de France  
et de la région  
de Charentes-Poitou

Contexte et problématique

## Première région caprine française depuis les années 1970

DYNAMIQUE DES EFFECTIFS DE CHEVRES EN FRANCE ENTRE 1846 ET 2000



Nombre de chèvres (Mille)

Source : IGN BD CARTO, Archives départementales, RGA  
Réalisé avec Philcarto : <http://perso.club-internet.fr/philgeo>  
C. & R. Ph. Desmanson

## Problématique

Pour une réflexion de prospective stratégique en cours, et sur le constat d'un déficit de connaissances de l'amont de la filière caprine régionale les questions posées portent sur:

- la diversité des logiques de production,
- les attentes et objectifs des éleveurs,
- l'avenir des structure d'exploitations.



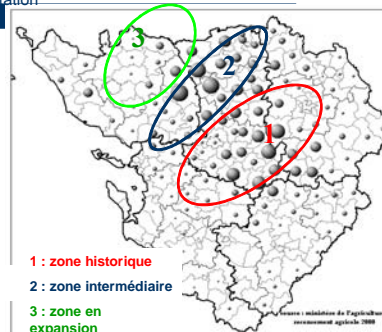
En vue d'élaborer des politiques d'appui et de développement pertinentes

Contexte et problématique

## Matériel et méthodes

- Enquêtes directes auprès d'une centaine d'éleveurs de chèvres  
Indispensable pour connaître leurs logiques et représentation

- 3 zones d'enquête
- Échantillon représentatif du bassin de production (nombre de chèvres)
- 35 entretiens / zone
- Tirage aléatoire des enquêtés / zone
- Objectifs : 80% laitiers et 20% producteurs fermiers



Matériel et méthodes

## Les résultats

1. Description de la population
2. Une diversité de structures
3. Les préoccupations
4. Les éleveurs dans la filière
5. Différentes dynamiques territoriales
6. Une typologie des logiques d'éleveurs

Résultats

### 1. Description de la population

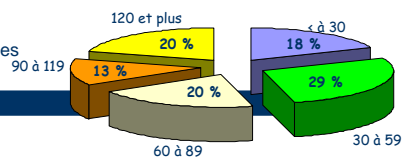
#### Les exploitants

- 91 laitiers % 13 producteurs fermiers
- 65 % d'hommes, 35 % de femmes
- Age moyen = 43 ans (45 en Poitou-Charentes)
- 95 % en couple (45 % conjoints travaillent à l'extérieur)
- Formation : - 64 % agricole, 19 % autres ( 17 % sans)  
- Bac et + : 36%
- Année moyenne d'installation = 1989 (16 ans de travail)

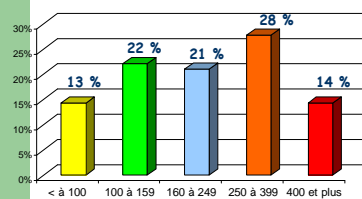
Résultats

#### *Une grande diversité de structures (suite)*

- des SAU très hétérogènes autour de 78 ha



- La répartition des UTA totales aussi !  
de 1 à 13 = EI : 1,4 ; EARL : 2,5 ; GAEC : 3,4



- Des tailles de troupeaux variables; moyenne = 245 ch.

→ **Une grande hétérogénéité des moyens de production**

Résultats

### 3. Cinq types d'éleveurs

• **Facteurs de caractérisation:** structure/Performances/Profil et mode de vie/Etat d'esprit et projets

Types (en %)	Zone 1 (%)	Zone 2 (%)	Zone 3 (%)	TOTAL
Les chevriers centrés sur l'atelier	16	37	47	100
Les agriculteurs managers	26	35	39	100
Les chevriers socioprofessionnels	17	17	66	100
Les chevriers de petite taille économique	44	22	34	100
Les éleveurs valorisateurs	26	48	26	100
Total	25	35	40	100

#### Structure

- 53% EARL et 47% EI
- UTA totale = 1,7 (Laitier) et 4,5 (Fermier)
- 250 chèvres, 208 900 litres, 44 ha
- Spécialisée (70 % du CA total)

#### Type 1:

##### Performances

- 836 l/chèvre
- 496 €/1000l

#### Profil et mode de vie

- 44 ans, installés en 1990
- Motivation initiale: pour l'animal (47 %),
- 84 % formation technique (BTA ou +)
- 11 % de WE réguliers et 68 % de vacances
- 89 % peu d'implication dans la vie locale

#### État d'esprit et projets

- 59 % bonne formation indispensable à la réussite de l'installation
- 79 % d'intention d'investir
- aiment la sécurité des marchés

→ **Les chevriers centrés sur leur atelier**

Résultats

### Type 2

#### Structure

- 71 % GAEC et 19 % EARL
- 152 ha, UTA totale = 2,8
- 251 chèvres, 273 000 l
- Très diversifiée (48 % du CA total)
- Bon niveau d'équipement (roto et DAC)

##### Performances

- 770 l/chèvre
- 513 €/1000 l

#### Profil et mode de vie

- 41 ans, installés en 1989, 55 % continuité de l'atelier
- 39 % de WE réguliers, 69 % de vacances

#### État d'esprit et projets

- 47 % passion pour le métier indispensable à l'installation
- Confiants dans l'avenir
- 50% d'intention d'investir à court terme
- Arrêt de l'atelier chèvre (2)

→ **Les agriculteurs managers**

Résultats

## Type 3

### Structure

- 67 % GAEC et 17 % SCEA
- UTA totale = 2,4 (L) et 11,25 (F)
- Spécialisée (73 % du CA total)

### Performances

- 801 l/chèvre

### Profil et mode de vie

- 39 ans, installés en 1988 dans cadre familial, avec 78 % formation agricole
- 39% WE réguliers, 83% de vacances et 44% arrêt de la traite (1,5 mois)
- responsabilités : 61 % professionnelles et 56% vie locale

### État d'esprit et projets

- 56 % bonnes connaissances et bonne formation technique → installation
- 72 % d'intention d'investir à court terme
- Assez mitigés pour l'avenir (50%)



***Les chevriers socio-professionnels***

Résultats

## Type 4

### Structure

- 96 % EI → UTA totale = 1,3 et 96 % sans emploi salarié
- 100 chèvres, 69 000 litres et 41 ha
- Spécialisés
- Peu équipés

### Performances

- 664 l/chèvre
- 470 €/1000 l

### Profil et mode de vie

- 46 ans, installés en 1984, reprise d'une activité existante
- 52% jamais de WE, 63% pas de vacances, 81% pas responsabilité professionnelle

### État d'esprit et projets

- 44 % motivation indispensable → installation
- 90% « ferme pas intéressante »
- Pas de reprise assurée → pas d'intention d'investir

Investissements prévus de l'atelier caprin (4)



***Les chevriers âgés, de petite taille économique***

Résultats

## Type 5

### Structure

- 63 % EI, UTA totale = 2,35
- 87 chèvres 57 800 litres 41 ha
- Peu équipés

### Performances

- 663 l/chèvre
- 1535 €/1000 l

### Profil et mode de vie

- 48 ans, installés en 1987, 55 % hors cadre familial,
- Consacrent peu de temps à l'atelier chèvre
- 77 % jamais de WE et de vacances

### État d'esprit et projets

- 50 % d'intention d'investir à court terme
- 3 projets à long terme autres qu'agricoles (immobilier, restauration, vente directe de viande)
- 66 % ne souhaitent pas une limitation de la production par exploitation
- Une micro-filière au sein de leur exploitation

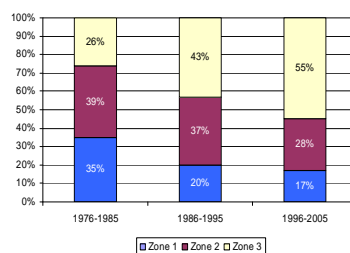


***Les éleveurs-valorisateurs***

Résultats

## 4. Les dynamiques territoriales

Répartition des installations par décennie (30)



Zone 1 : historique - Zone 2 : intermédiaire - Zone 3 : en expansion

### → Déplacement de la production vers la zone 3

- Différences / âge :

zone 1 « vieillissante »  
(46,4 ans)

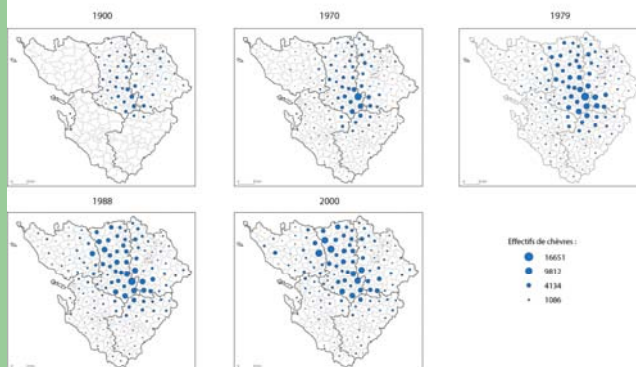


zone 3 des « jeunes »  
(40,2 ans)

Résultats

## La délocalisation depuis le Poitou-Méridional confirmé par les RA

DYNAMIQUE DE LA PRODUCTION CAPRINE EN CHARENTES-POITOU



Effectifs de chèvres :

- 16651
- 9812
- 4134
- 1066

Source : Archives Départementales, IGN BD CARTO, RGA  
Réalisé avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>  
© 6.8. - Ph. Desmoulin

## 5. Les grands types de préoccupations

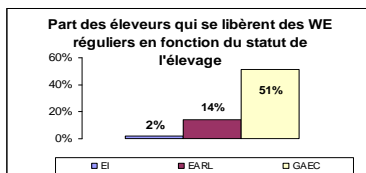
- des préoccupations sociales: (49%)  
*... se libérer du temps*
- des préoccupations techniques (34%)  
*- Productivité - Alimentation - Génétique*
- des préoccupations financières (25%)  
*- Prix du lait - amélioration revenu*

### Les préoccupations ... (suite)

Temps de travail / temps libre = 49% des éleveurs  
Temps moyen astreinte = 38h (60% du temps total/sem)

Jamais de WE (2 traites) = 45%

→ Une forte volonté de prendre du temps libre = 76%

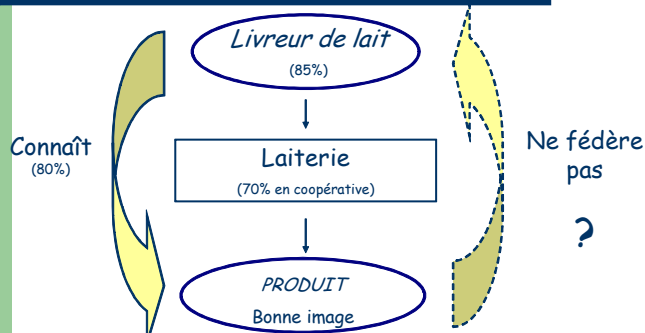


→ de grandes inégalités sociales entre structures

Résultats

## 6. Les éleveurs dans une filière « fordiste » :

Une représentation du métier comme « livreur de lait »



Résultats

## Un manque de reconnaissance et peu d'attachement à la laiterie

- les éleveurs de chèvres se représentent à 85 % comme « **livreurs de lait** »,
- Une bonne connaissance des produits élaborés par leurs laiteries,
- mais « **peu d'attachement fort à la coopérative** »,
- Un **esprit coopératif faible** reflète une distanciation générale des relations entre les éleveurs et leurs laiteries ? Qui pourrait s'expliquer par:
  - La mixité des industries laitières (les enquêtés estiment que ce sont les éleveurs de vaches laitières qui dirigent ces structures)
  - La concentration des outils coopératifs

### Une méconnaissance des représentants de l'Interprofession caprine (le BRILAC)

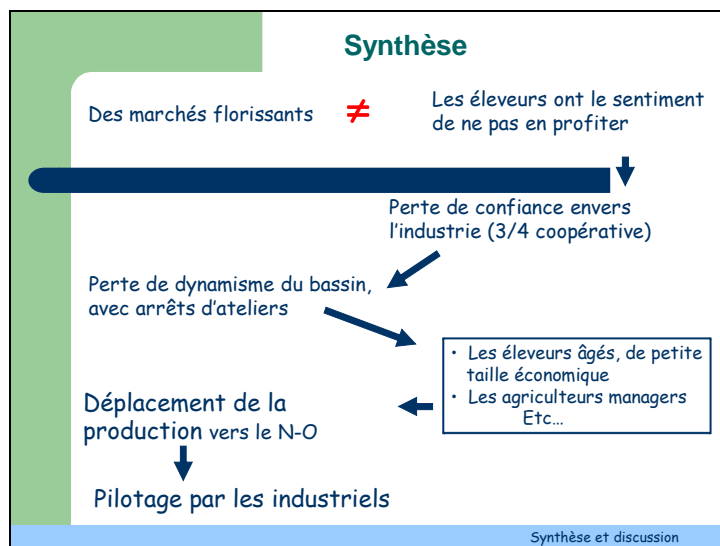
- Même si elle existe depuis 1981, 42% des éleveurs disent ignorer la notion même d'interprofession
  - + 17% des éleveurs enquêtés qui n'en connaissent que le nom (le BRILAC)
- Ainsi, en 2006, dans une filière en croissance économique continue, l'interprofession semble donc inconnue et même anonyme pour une majorité des éleveurs.

### La représentation des consommateurs et le marketing: « l'expression d'un décalage avec l'image d'Épinal sur l'élevage »

- A la question « Quelle image le consommateur se fait du fromage de chèvre ? »,
  - 52 % des éleveurs estiment qu'il jouit d'une bonne image (produit « haut de gamme »)
- Par contre, près des 2/3 (64 %) affirment qu'elle est en décalage avec la réalité :
  - le chevrier est apparenté dans l'imaginaire collectif à un « producteur traditionnel », avec des chèvres au pâturage.
- Si 45 % des éleveurs disent constater et comprendre ces approches marketing 40% déclarent désapprouver l'utilisation d'une fausse image de la production, qui n'est que virtuelle et potentiellement préjudiciable à la profession (peur d'une crise sanitaire et médiatique au sein de la filière)

### Perception du métier d'éleveur et construction identitaire

- Les éleveurs de chèvres, notamment coopérateurs, ne semblent pas participer aux orientations de leur outils de production industriel ou de la filière (modèle d'une agriculture intégrée),
- Ils ne semblent pas soucieux d'une survivance des représentations traditionnelles de l'élevage (image d'Épinal)
- Les représentations de la ruralité semblent plus correspondre à des images subies que vécues,
- Par qui ces images sont-elles alors définies ?
- Quelles sont les responsabilités partagées des industriels de l'agro-alimentaires, des consommateurs – citoyens?



- ## Conclusion
- Les observations sociologique et géographique analysent:
    - Les raisons de délocalisations vers le NO,
    - le tissu productif du berceau de la production caprine paraît doublement fragilisé par une forte proportion de petits producteurs et de managers peu centrés sur cet élevage
    - la dynamique de la zone NO s'explique par la forte proportion de chevriers et de producteurs très impliqués dans la profession
  - Si les acteurs de ce bassin de production ne veulent pas laisser partir le dynamisme de la filière caprine, ils doivent donc agir en prenant en compte à la fois la disparité des dynamiques territoriales de la production et la diversité des éleveurs et de leurs problèmes spécifiques.

